

*Août 2016*

## La propagande de recrutement de Daech prend des allures religieuses

### Sommaire exécutif

L'Etat Islamique autoproclamé d'Irak et de Syrie (Daech) a recours, en ligne, à une stratégie de recrutement médiatique complexe visant un public bien déterminé. C'est son succès qui, sans nul doute, a fomenté les conflits en Syrie, Irak, Libye et autre part, préoccupant par la même la communauté internationale. Le Centre Carter (le Centre) s'est attelé à avorter les efforts de recrutement de Daech, déployés dans le cadre de la propagande, en analysant, en profondeur, ses médias de recrutement dont les vidéos, la presse écrite et les réseaux sociaux. Ce rapport traite des versets coraniques cités par Daech dans 256 de ses vidéos, toujours dans le cadre de la propagande<sup>1</sup>.

(oumma), le désir d'humilier l'Occident, la réification et la célébration du djihad militaire<sup>4</sup>, la prestation de services sociaux, la gestion appropriée du territoire et l'hypocrisie des chefs politiques et religieux du monde musulman et du Moyen-Orient. Quel que soit la nature de l'argument avancé, les outils employés par Daech pour mener à bien la propagande s'articulent autour de la mésinterprétation et de la décontextualisation des textes religieux fondateurs de l'Islam, y compris le Coran et le Hadith<sup>5</sup>, afin (1) de déclarer que l'établissement d'un Califat relève de son autorité religieuse, et (2) de corroborer moralement la violence et la terreur, unique voie vers la réalisation d'un projet politique à échelle plus large.

Il convient de mentionner que Daech est, à l'origine, un groupe politique œuvrant pour des fins exclusivement politiques (y compris l'établissement d'un état moderne et l'élimination de tout rival politique), même si elles se trouvent inscrites dans le cadre des discours religieux et des appels théologiques. La fréquence des différents arguments employés par Daech met évidemment cette idée en exergue- arguments qui se fondent sur la gloire de la guerre (djihad), les notions modernes de légitimité politique (capacité à prodiguer des services sociaux ou gérer le territoire) et les doléances historiques et politiques (Sykes-Picot ou transgressions Occidentales)- étant donné qu'elle dépasse de loin celle des arguments purement religieux et théologiques<sup>6</sup>, toujours employés dans le cadre de la propagande.

---

<sup>4</sup>La première définition du terme djihad ou « Grand djihad », renvoie à la lutte contre soi pour réaliser l'idéal moral et religieux. Le « Petit djihad », quant à lui

## La rhétorique de l'argumentation religieuse de Daech

Sans égard pour les arguments avancés, nombreux sont les prétextes religieux émotifs employés par Daech, justifiant tout recours à la violence. Cette approche prend notamment racine dans les esprits des recrues étrangères qui, outre les doléances politiques, font preuve d'analphabétisme religieux. Dans le passé récent, le seul manuel publiquement disponible d'Al Qaeda sur le recrutement souligne l'impératif de cibler les analphabètes religieux.<sup>7</sup> Selon les formulaires d'inscription de Daech, il semble que la vaste majorité des combattants étrangers ayant rejoint les rangs de l'Etat Islamique en 2014 affirme n'être familière qu'avec des informations de base<sup>8</sup> concernant la Chariaa<sup>9</sup>. En 2015 aux Etats-Unis, 40 pour cent des personnes arrêtées en relation avec Daech, se sont avérées récemment converties<sup>10</sup>. L'analphabétisme religieux parmi les rangs des groupes les plus vulnérables est un terrain fertile pour la propagande de recrutement de Daech, parce que derrière cette ignorance religieuse se cache un énorme fossé en matière de communication entre les jeunes défavorisés et les leaders religieux. A un temps où les leaders religieux de l'Islam s'adonnent à la condamnation de l'idéologie

---

<sup>7</sup> Abu Amr al-Qa'idi, "Un cours sur l'art du recrutement des moudjahidin"

violente<sup>11</sup> de Daech, ils oublient que ce sont les moyens de communication qu'ils adoptent qui empêchent leur voix de parvenir à certains groupes démographiques, les plus vulnérables à la propagande de recrutement de Daech.

La rhétorique de l'argumentation religieuse employée par Daech dans sa propagande de recrutement en ligne comporte bon nombre de v12(o)tement en



Celui qui cherche à tenir compte de la récurrence des ayas Maki et Madani, remarquera que 26% des sourates Maki ont fait l'objet d'une répétition dans l'échantillon étudié contre 57% des sourates Madani. Pour ce qui est de la fréquence des versets, l'on peut dire que sur les 256 vidéos, le nombre de celle des versets Madani est supérieure au double de celle des versets Makki, toujours dans la propagande daéchienne (cf. graphe ci-dessus).

Tout comme les ayas Madani sont citées en leur intégralité, fréquemment, un nombre réduit de versets a enregistré une fréquence très élevée tout au long de la propagande de recrutement de Daech ; en effet, certains d'entre eux se sont vus répétés trois fois et plus dans l'échantillon objet de l'étude. Et donc, là aussi, ce sont les versets Madani qui prennent le dessus.

Ayas Enregistrant Une Fréquence Elevée dans la Propagande de Recrutement Daéchienne				
Classification	Titre de la Sourate	Numéro de la Sourate	Numéro de l'Aya	Nombre de répétitions
Madani				

	Al Imran	3	102	5
Makki	Yusuf	12	21	4
			40	3
	al-A'raf	7	128	3

Sur les 10 ayas le plus fréquemment citées,

les exactions. La perversion des textes en occulte le sens orthodoxe, permettant à Daech de mettre le Coran et l'histoire de l'Islam, tous deux ternis, au service de ses objectifs politiques.

En exploitant le texte Coranique pour servir ses objectifs politiques, Daech aspire à établir son autorité religieuse et à doter son projet politique, le rétablissement d'un Califat moderne- d'une certaine légitimité religieuse. Le discours religieux de Daech s'articule autour de concepts-clé – la *hijra*, le *takfir*, la division du monde en deux camps opposés, le djihad-



l'Islam sont deux armes qu'ils peuvent brandir contre le discours religieux de Daech. *Surah al-Barakah* (2:256), à titre d'exemple, souligne qu'on ne peut parler de coercition dans la religion et *Surah al-Ma'idah* (5:32) considère que celui qui tue un innocent, tue l'humanité toute entière. Les leaders religieux et communautaires sont alors appelés à jouer un rôle prépondérant au sein de leurs communautés, leur conférant, sur le plan moral, soutien et autorité. Il n'y a donc d'autre moyen que de comprendre le Coran dans tous ses détails, toutes ses nuances, ainsi que la diversité de la oummat musulmane, dans tous les sens du terme,